

Identification des points chauds potentiels : SHDB versus collecte de bureau

Sara Russo-Garrido, Maude Ménard-Chicoine, Luce Beaulieu

CIRAIG (Canada)

Depuis sa conception même, la Social Hotspots Database (SHDB) a été considérée comme un outil permettant de réduire le temps de collecte et d'analyse des données en analyse sociale du cycle de vie (AsCV), entre autres en rendant possible l'identification rapide des points chauds potentiels au sein de la chaîne d'approvisionnement d'un produit. Dans bien des études, la SHDB a été utilisée pour donner le premier coup de sonde dans un système de produit, identifiant des points chauds potentiels pouvant être par après approfondis via d'autres méthodes de collecte et d'analyse.

Est-ce que la SHDB est toujours le meilleur instrument pour jouer ce rôle de sentinelle dans l'identification des points chauds potentiels dans un système de produit ? Comment se comparent les résultats générés par la SHDB à ceux issus d'une collecte de bureau exhaustive visant à identifier également les points chauds potentiels dans un système de produit ?

En s'appuyant sur deux récentes AsCV produites par le CIRAIG, où une gamme de secteurs/pays a été d'abord analysée via une collecte de bureau exhaustive et ensuite via la SHDB, cette présentation fera une comparaison entre les résultats générés par ces deux méthodes de collecte et d'analyse. Elle mettra en lumière le niveau de chevauchement des résultats entre les deux méthodes, leurs divergences, ainsi que les raisons qui peuvent les expliquer. Sur la base de cette comparaison, la présentation proposera également une liste de critères permettant d'identifier dans quels cas il est plus probable de déceler des divergences importantes entre ces deux méthodes de collecte et d'analyse.